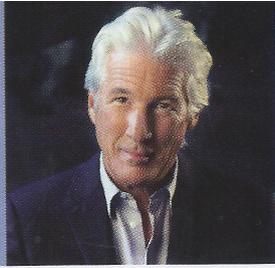




ART DE VIVRE
Trois siècles
de style
Rothschild



RENCONTRE
Richard Gere,
gentleman
zen



ÉVASION
Maurice,
l'île des
tentations

LE FIGARO

MAGAZINE

Vendredi 14 et samedi 15 décembre 2012

Les
folies
de nos
élus

Voyages, notes de frais,
dépenses de communication...
Enquête sur les dérives
des collectivités locales

Deux hommes qui content



PHOTOS DR



Volonté de retrouver ses repères en période de crise ou souhait de renouer avec ses racines ? L'intérêt des Français pour l'histoire ne cesse de croître. En témoigne, parmi d'autres signes, le succès de Franck Ferrand et de Stéphane Bern, modernes réincarnations du duo que formaient jadis André Castelot et Alain Decaux. Pourquoi eux ? D'abord parce qu'ils ont du talent, ce que les universitaires ont parfois du mal à admettre. Ensuite parce que ces historiens populaires, au meilleur sens du terme, racontent des histoires. Ils savent que l'histoire, c'est avant tout des personnages : des héros, des saints ou aussi des monstres. C'est ce dernier aspect que Franck Ferrand a choisi de privilégier dans son dernier livre (1), qui réunit une trentaine de récits dramatiques ou sanglants, de Dracula à Gilles de Rais en passant par Attila, Henri VIII d'Angleterre, Louis II de Bavière ou Landru. L'auteur consacre un chapitre remarquable aux guerres de Vendée, qu'il n'hésite pas à qualifier d'« *épisode le plus sombre de toute l'histoire nationale* ». On peut donc être populaire et s'attaquer aux idées convenues.

Stéphane Bern ne s'en prive pas non plus, qui fait, dans *Secrets d'histoire 3* (2), le récit de la découverte de la relativité ; il y montre qu'Einstein n'a pas remboursé sa dette à l'égard d'Henri Poincaré, savant plus discret et moins connu. L'auteur se demande par ailleurs si le général de Gaulle a vraiment libéré Paris, question que l'on aurait considérée comme malséante il y a encore quelques années. Sans prétendre être historien, Stéphane Bern se définit comme un « *conteur d'histoire, un modeste passeur dont le rêve secret est de communiquer ce frisson à ses lecteurs et de rendre l'Histoire accessible à tous* ».

Stéphane Bern et Franck Ferrand unissent par ailleurs leurs signatures dans un album qui présente les plus beaux portraits royaux de l'histoire européenne (3) : pour couronner l'année.

CHARLES-HENRI D'ANDIGNÉ

(1) *Du sang sur l'histoire*, de Franck Ferrand, Flammarion, 352 p., 21 €.

(2) *Secrets d'histoire 3*, de Stéphane Bern, Albin Michel, 359 p., 24 €.

(3) *Portraits de cour*, de Stéphane Bern et Franck Ferrand, préface du prince Albert de Monaco, Chêne, 320 p., 35 €.